

COLLÈGE F-X. VOGT		Année scolaire 2019-2020
Département de Français	CONTRÔLE	Séquence n° 2 Date : 26 oct. 2019
ÉPREUVE DE LANGUE FRANÇAISE		
Niveau : Première A	Durée : 2heures	Coef. : 2

***NB :** Après avoir lu très attentivement le texte, vous répondrez aux questions en prenant soin de construire et de commenter vos réponses. Les fautes seront sanctionnées.*

Texte : L'inattendu

Bizarre coïncidence numérique, vingt-six bataillons allaient recevoir ces vingt-six escadrons. Derrière la crête du plateau, à l'ombre de la batterie masquée, l'infanterie anglaise, formée en treize carrés, deux bataillons par carré, et sur deux lignes, sept sur la première, six sur la seconde, la crosse à l'épaule, couchant en joue ce qui allait venir, calme, muette, immobile, attendait. Elle ne voyait pas les cuirassiers et les cuirassiers ne la voyaient pas. Elle écoutait monter cette marée d'hommes. Elle entendait le grossissement du bruit des trois mille chevaux, le frappement alternatif et symétrique des sabots au grand trot, le froissement des cuirasses, le cliquetis des sabres, et une sorte de grand souffle farouche. Il y eut un silence redoutable, puis, subitement, une longue file de bras levés brandissant des sabres apparut au-dessus de la crête, et les casques, et les trompettes, et les étendards, et trois mille têtes à moustaches grises criant : vive l'empereur ! Toute cette cavalerie déboucha sur le plateau, et ce fut comme l'entrée d'un tremblement de terre.

Tout à coup, chose tragique, à la gauche des Anglais, à notre droite, la tête de colonne des cuirassiers se cabra avec une clameur effroyable. Parvenus au point culminant de la crête, effrénés, tout à leur furie et à leur course d'extermination sur les carrés et les canons, les cuirassiers venaient d'apercevoir entre eux et les Anglais un fossé, une fosse. C'était le chemin creux d'Ohain.

L'instant fut épouvantable. Le ravin était là, inattendu, béant, à pic sous les pieds des chevaux, profond de deux toises entre son double talus ; le second rang y poussa le premier, et le troisième y poussa le second ; les chevaux se dressaient, se rejetaient en arrière, tombaient sur la croupe, glissaient les quatre pieds en l'air, pilant et bouleversant les cavaliers, aucun moyen de reculer, toute la colonne n'était plus qu'un projectile, la force acquise pour écraser les Anglais écrasa les Français, le ravin inexorable ne pouvait se rendre que comblé, cavaliers et chevaux y roulèrent pêle-mêle se broyant les uns les autres, ne faisant qu'une chair dans ce gouffre, et, quand cette fosse fut pleine d'hommes vivants, on marcha dessus et le reste passa. Presque un tiers de la brigade Dubois croula dans cet abîme.

Ceci commença la perte de la bataille.

Victor Hugo, *Les Misérables*, 1862.

Questions :

1) A l'aide d'indices précis, montrez comment le narrateur fait varier les points de vue (deux) dans ce passage. Quel effet produit cette variation ? (1x3)= 3pts

2) Quel est le référent principal de cet extrait ? Après avoir identifié trois éléments qui en justifient la pertinence, dites s'il est textuel ou situationnel. En déduire la fonction du langage. (1+1.5+0.5)= 3pts

3) Etudiez l'alternance du passé simple et de l'imparfait dans la dernière partie du texte (« L'instant fut... la bataille. ») : relevé, analyse, interprétation. (1+2)= 3pts

4) Relevez les mots et expressions (et non des phrases !) qui se rapportent aux champs lexicaux de la **bataille** et de la **violence**. Justifiez leur emploi conjoint dans le texte. (1.5x2 +1)= 4pts

5) Relevez et classez les indicateurs spatiaux selon qu'ils sont subjectifs ou objectifs. Quelle(s) remarque(s) faites-vous sur le plan énonciatif ? (2+1)= 3pts

6) Identifiez dans le premier paragraphe deux figures de style (analogie ou amplification) de votre choix : repérage, analyse, interprétation/effet. (2x2)= 4pts

Bon travail !!!